



**Qui ne connaît pas B.-H.L. ? Mais qui connaît son père ? Parce qu'un fils, une sœur, une mère n'existent pas sans "esprit de famille", nous avons voulu créer cette nouvelle rubrique. Lancer le défi de susciter des rencontres évidentes mais paradoxalement inattendues. Premier dialogue : les Lévy. Le fils est au cœur de l'actualité. Un livre publié chez Grasset, un téléfilm diffusé en quatre parties sur A2 à partir du 13 mars. Deux œuvres sur l'histoire des idées au XX<sup>e</sup> siècle, intitulées "les Aventures de la liberté" et signées Bernard-Henri Lévy. Deux œuvres qui font la fierté d'André Lévy, homme d'affaires autodidacte et secret. Au rendez-vous de ces deux hommes, pas de confidences, ni de passésisme. Mais l'intelligence en premier plan et, cachée, tant de tendresse...**

**Propos recueillis par Sylvie Genevoix**

**SYLVIE GENEVOIX.** – On a le sentiment, Bernard-Henri Lévy, que, dans ce nouvel ouvrage, vous vous livrez plus que vous ne l'avez jamais fait.

**BERNARD-HENRI LEVY.** – Peut-être. Je ne sais pas. Si c'est le cas, c'est à ma façon, en évitant de parler trop directement de moi. Il y a des souvenirs, dans ce livre. Des choses vues. Des portraits. Et tout cela compose sans doute, en creux, une manière d'autoportrait. Mais j'insiste sur le caractère oblique de tout ça. Je détesterais me raconter de manière plus immédiate, plus évidente.

**S.G.** – Qu'en pense le père ? A-t-il découvert un autre visage de son fils ?

**ANDRE LEVY.** – J'ai connu Bernard dans ses essais, ses romans, ses interviews, ses articles. C'étaient des visages de lui différents, mais successifs. Là, soudain, au fil de ces cinq cents pages, il apparaît dans sa complexité, dans tous ces genres différents, avec quelque chose d'unique qui cimente l'ensemble. La forme aussi m'a frappé : quand il fait des portraits, quand il met en scène Camus ou Romain Gary, Sartre ou Malraux, il a le goût du détail, il les replace dans la situation. C'est un livre de philosophe. Mais je l'ai lu comme un roman.